

Luc Mauger

**LES ERMITES
BOUDDHISTES THAÏS
CONTEMPORAINS**

Méthodologie et analyse



chaudaucœur.org

Sommaire

Liminaire.....	11
I – Introduction	13
1) L’objet de recherche.....	13
2) La problématique	15
II – La méthodologie.....	19
1) Le cadre théorique général.....	19
2) La posture de chercheur	21
a) laïc en monastère	24
b) le sas	30
c) moine <i>Theravāda</i>	33
3) Le dispositif de recherche pour enquêter sur les ermites	40
a) l’échantillon.....	40
b) observation et technique d’entretien	43
c) le modèle d’analyse	49
1. la base référentielle des données.....	49
2. le compte rendu des rencontres.....	54
3. l’analyse transversale et thématique	56
4. le bilan global	58
5. le résultat.....	58
III – Le Buddha historique.....	61
IV – La Thaïlande et le <i>Dhamma-Vinaya</i>	81
1) Généralités	81
2) Histoire.....	84
3) Le bouddhisme thaïlandais	88
V – Les rencontres d’ermites (photos)	93
VI – Les ermites thaïs : Analyse des données informatives.....	99
1) Présentation générale des ermites rencontrés	99
a) les éléments biographiques de base.....	99
b) les éléments informatifs complémentaires	106

c) la décision de devenir moine	108
d) la décision de devenir ermite.....	110
e) les référents monastiques des ermites	116
1. le Buddha	117
2. Sivali, le <i>thudong</i>	120
3. les moines célèbres	122
f) la présence des déités	133
2) Le cadre de vie des ermites rencontrés	136
a) l'environnement immédiat	137
b) l'aménagement sur le site.....	139
c) les croyances locales	148
3) L'activité factuelle des ermites rencontrés.....	156
a) l'emploi du temps.....	156
1. le sommeil.....	157
2. l'office du matin.....	161
3. la tournée des offrandes	165
4. le repas	169
5. la méditation	177
6. le <i>korwat</i>	193
7. l'office du soir.....	197
8. les activités diverses	200
a. le <i>nam phana</i>	200
b. la douche	203
c. le jour du moine.....	204
d. le <i>Pāṭimokkha</i>	206
e. la retraite de la saison des pluies ...	210
9. le temps libre.....	217
b) la santé.....	222
1. la santé physique.....	224
2. l'attitude d'être.....	227
3. la sexualité	233
c) les relations.....	242
4) La finalité des ermites rencontrés	247
a) les projets.....	247

b) la finalité de vie	250
VII – Au cœur de l’érémisme thaïlandais	259
1) Les caractéristiques principales du moine-ermite...	259
2) Les problématiques principales	264
a) les motivations déclarées pour devenir moine et ermite	264
b) les contacts d’ordre relationnel	267
c) observances incontournables et temps libre ...	271
1. les cérémonies de base	271
2. le temps libre	277
d) pratique adaptée et dilettantisme avéré	279
3) Repères et commentaires concernant l’isolement...	285
a) le Buddha et la solitude	285
b) le moine-ermite et l’isolement	293
1. celui qui approfondit la pratique	293
2. celui qui néglige la pratique	304
c) isolement physique et nécessité de vie	305
d) réclusion mentale, isolement physique et relations	309
4) Récapitulatif des divers constats	312
a) les nonchalants	315
b) les actifs sur le noble chemin uniquement	318
c) les actifs sur le noble chemin avec un projet personnel	323
VIII – Conclusion	325
Postface	337
Bibliographie	339
Glossaire et index thaï	355
Glossaire et index pāli	373
Liste carte, figures, tableaux et photos	391

Liminaire

Cet ouvrage est destiné à toute personne qui souhaite explorer le phénomène érémitique bouddhique contemporain : moines, ermites, novices, laïcs en monastère ou non¹, étudiants, enseignants, chercheurs de silence, guerriers du *Dhamma*².

Les données informatives ont été recueillies lors d'une étude anthropologique de terrain.

Les chapitres I et II permettent au lecteur d'évaluer la méthodologie adoptée, sachant que les observations, leur restitution et leur analyse ont été effectuées selon une exigence académique. Le bilan global et le résultat sont consignés dans les chapitres VII et VIII.

La carte géographique, les 4 figures et les 11 tableaux insérés dans le texte principal sont de l'auteur. De même pour 39 photos, couverture et page de dédicace comprises. L'illustration n° 35 fait exception.

Tous les ermites rencontrés méritent respect et bienveillance pour avoir partagé leur quête sur le noble chemin, sur les pas du Buddha. Esseulés et isolés en montagne ou en forêt, dans une hutte, dans une grotte ou dans un cimetière, ils pratiquent le plus souvent la méditation et leur ascèse dans de rudes conditions matérielles. Les rencontres se sont parfois déroulées en pleine jungle le long de la frontière birmane, sur les plateaux qui surplombent le Mékong ou dans l'ancien Triangle d'or.

¹ en Thaïlande, des laïcs, homme ou femme, vêtus de blanc, crâne et sourcils rasés, peuvent résider et méditer dans les monastères.

² *Dhamma* : la doctrine, la vérité du Buddha historique.

Garder l'anonymat est une garantie pour eux de pouvoir suivre les enseignements et la discipline monastique sans être incommodé par d'éventuels fureteurs.

Pour une meilleure appréhension de l'objet de recherche, il est préférable de lire le récit des entretiens qui est proposé dans l'ouvrage suivant :

MAUGER Luc, *Chez les ermites bouddhistes*, Paris, Editions Imago, 2016 (174 pages).

Disponible en librairie.

Cette lecture n'est cependant pas impérative.

Même si les matériaux factuels sont présentés avec toute la rigueur ethnographique nécessaire, l'analyse qualitative affiche une part de subjectivité³.

Statuons que ce présent ouvrage offre des pistes de réflexion et des perspectives d'exploration ultérieures, et non des certitudes.

³ cf. Chapitre II, 2 : La posture de chercheur.

chapitre I

Introduction

La posture de l'ermite interroge. Son cas de figure peut fasciner. Faire découvrir son mode de pratique et sa finalité de vie, voici le challenge à relever. C'était un pari audacieux. Ce fut surtout un travail de terrain accompli avec « audace et humilité⁴ ».

1 – L'objet de recherche :

L'objectif central est d'effectuer **une recherche de terrain** dans le champ de la vie monastique asiatique, plus précisément en rencontrant des moines-ermites⁵ bouddhistes vivant actuellement en Thaïlande.

Notre propos ne concerne ni les moines des villes, ni les moines de campagne, fussent-ils esseulés dans un village ou dans une bourgade, ni le moine itinérant dit *thudong* qui pratique seul son ascèse d'une région à une autre, ni même les moines dits de la forêt qui, au sein d'un monastère, certes résident isolés dans une hutte mais partagent et pratiquent néanmoins diverses activités et célébrations en groupe. Ces diverses démarches monastiques ont été explorées par des auteurs réputés comme Tambiah (1984), Taylor (1993) ou Tiyavanich (1997).

⁴ audace et humilité : deux capacités à mobiliser, selon Dennis Gira, pour appréhender et découvrir autrui avec, au gré de chacune et de chacun, sa recherche rigoureuse du mystère, sa soif irrésistible d'absolu, sa quête indéfectible ou chaotique vers la libération ultime (Assises 2009, Voies de l'Orient, Bruxelles).

⁵ le substantif « ermite » sera utilisé pour catégoriser ces moines. Etymologiquement, ce mot signifie « qui vit dans la solitude » (du grec *erêmitês* : cf. *Dict. Académie française*, 9^{ème} édition). Lire l'explicatif dans Mauger (2016), p. 8-10.

Pour être clair, je suis parti à la rencontre des moines⁶ bouddhistes thaïlandais qui vivent véritablement à l'écart de tout environnement social proche⁷ et qui, vous l'apprendrez par la suite, prennent une distance certaine avec les observances monastiques de base.

Ces moines-ermites se dénomment généralement *phra yu ong diao*⁸, expression thaïe qui veut dire littéralement «moine qui réside seul».

Pour cette enquête de terrain, nous allons typiquement à la rencontre de moines du *Theravāda*, c'est-à-dire le courant bouddhiste actuel qui est considéré par certains comme étant strictement conforme à l'enseignement du Buddha historique⁹. Ce *Savoir des anciens* est principalement répandu au Sri Lanka, au Myanmar, en Thaïlande, au Laos et au Cambodge, principalement donc en Asie du Sud-Est.

Le choix s'est porté sur la Thaïlande notamment parce qu'il y règne un environnement social relativement stable pour circuler en toute quiétude dans les endroits les plus reculés¹⁰. Là, loin

⁶ le terme pāli approprié est *bhikkhu*. Littéralement : « celui qui mendie » (Nyanatiloka, 2004, p. 40). Treutenaere (2009, p. 34, 587) propose « celui qui recueille des aumônes ». Nous le confirmerons par la suite, le *bhikkhu* ne mendie pas (cf. Chapitre VI, 3a3).

⁷ cf. Wijayaratna Mōhan (1983), ch. VII, La solitude, p. 123-147.

⁸ ou bien *phra ong diao* (moine seul). Le terme communément utilisé par la population pour désigner un ermite est *ruesi*. Traditionnellement, cette appellation désignait un ascète habillé d'une peau de tigre, isolé dans la forêt, du temps du Buddha historique. Cependant, de nos jours, en Thaïlande, il s'agit d'un homme de la vie civile ordinaire, le plus souvent habillé de blanc, qui affirme détenir certains pouvoirs magiques ou de guérison et qui propose par exemple des amulettes ou des tatouages protecteurs. La majorité d'entre eux ne vivent pas dans la solitude et ils ont une approche plutôt mercantile de leurs activités.

⁹ cf. le Chapitre III ci-après qui synthétise avec rigueur la vie et l'enseignement du Buddha historique.

¹⁰ sont cependant à éviter la région nord-ouest, le long de la frontière birmane, où stationnent de nombreux réfugiés (les tribus *Karen* notamment), et surtout la région extrême sud où les tensions avec les islamistes radicaux sont parfois vives.

de la multitude, le moine thaï¹¹ contemporain vivant dans la solitude érige le plus souvent son lieu de pratique.

Rendre compte du parcours singulier de l'ermite, identifier les motivations qui l'ont amené à renoncer au monde dit ordinaire, décrire tout particulièrement son cadre de vie, détailler son quotidien et ainsi répertorier ses pratiques diverses, préciser les relations éventuelles avec l'altérité, découvrir ses objectifs de vie, voici les principales pistes qui vont nous permettre d'appréhender **les moines-ermites bouddhistes thaïs contemporains**.

2 - La problématique :

Compte tenu de l'objet de recherche, circonscrit ici dans l'espace (Thaïlande) et dans le temps (de nos jours), et des pistes de travail énoncées ci-avant, la question principale, la problématique première, est celle de déceler s'il existe des motivations implicites ou explicites voire des événements factuels qui ont concouru à l'émergence d'une vie d'ermite. En d'autres termes, y a-t-il des éléments distinctifs et remarquables de la vie des impétrants qui sont constitutifs d'une décision à entrer dans la solitude ?

A partir de cette question référentielle, il y a lieu d'analyser et de croiser tous les matériaux informatifs disponibles pour dégager de manière objective **la dynamique**¹² de ces moines : voici le but spécifique de cette étude de terrain.

Il sera dès lors pertinent de déterminer dans quelle mesure leur

¹¹ le terme « thaï » utilisé dans ce présent ouvrage est la contraction du mot « thaïlandais ».

¹² déf. dynamique : mouvement interne qui anime et fait évoluer, CNRTL ; processus d'évolution interne résultant de forces en interaction, Académie Française, 9^{ème} édition. Antonyme : statique.

décision de pratiquer dans un lieu isolé, en fonction notamment de leurs activités quotidiennes, est en accord avec les propositions énoncées par la tradition, selon les textes canoniques : voici la problématique finale, le questionnement indispensable que nous serons à même de nous poser pour donner une certaine perspective à cette étude de terrain.

C'est tout l'enjeu de cette recherche. Compte tenu de la description détaillée de la pratique monastique du moine-ermite, ce choix de vie en isolement leur permet-il résolument ou non de suivre le juste chemin d'un moine bouddhiste¹³ ? Cette option dévoile-t-elle pour certains une posture singulière qui s'avère indépendante de l'enseignement du Buddha historique ?

Il n'en reste pas moins que cette étude se propose surtout de «**défricher**» le **champ d'étude** car la littérature fiable, scientifiquement acceptable, sur le moine-ermite bouddhiste thaï contemporain se révèle inexistante¹⁴. De fait, comme cela a été souligné ci-avant, cette présente recherche sera considérée comme un véritable challenge. C'est la raison pour laquelle, à partir d'une problématique de départ dite première et d'une problématique dite finale, **la présente démarche de terrain se vaudra résolument évolutive**¹⁵, tout en présentant un catalogue exhaustif et descriptif de thématiques relatives à la vie d'ermite dans le contexte actuel du bouddhisme *Theravāda*.

L'ossature de ce travail d'étude va être complétée dans le chapitre II qui présente le cadre théorique général. Y seront notamment détaillés la posture de chercheur et le modèle d'analyse des données.

¹³ c'est-à-dire celui qui aspire à devenir un être accompli, comme le Buddha de son vivant.

¹⁴ voir ci-avant : Chapitre I, 1, 2^{ème} §.

¹⁵ « Le terrain n'est plus une instance de vérification d'une problématique préétablie mais le point de départ de cette problématisation. », Kaufmann (2004), p. 20.

Par ailleurs, en complément de l'incontournable référentiel bouddhique qui retrace la vie et les enseignements du Buddha historique (chapitre III), le cadre contextuel général thaï sera explicité aussi bien au niveau de son histoire que de sa contemporanéité (chapitre IV).

*Excepté si cela est spécifié autrement dans le texte principal ou dans les notes de bas de page, **la traduction française des extraits du Canon Pāli** a été effectuée par moi-même à partir soit du texte original en pāli¹⁶, soit de la traduction anglaise lorsque celle-ci était disponible, soit des deux en complémentarité.*

Le terme « laïc » est utilisé dans son sens premier, c'est-à-dire « Qui n'appartient pas au clergé ni à un ordre religieux (CNRTL). » : il désigne toute personne, homme ou femme, qui n'est pas admise dans le Saṅgha (communauté monastique). Synonymes utilisés : adepte, adepte bouddhiste, disciple laïc, voire autochtones, villageois, visiteurs laïcs de passage, etc. Ce sont celles et ceux qui font partie du « nok wat (le monde dit ordinaire)¹⁷ ».

¹⁶ cf. *The Pali Text Society* (PTS), édition complète rédigée en pāli romanisé, notamment par des figures éminentes telles Hermann Oldenberg ou Thomas William Rhys Davids : consultable en bibliothèque ou disponible à l'achat. A noter qu'une grande partie des textes en pāli sont reproduits de manière fiable sur le site web accesstoinsight.org

¹⁷ *nok wat* : litt. à l'extérieur du monastère. Expression commune utilisée, par les moines bouddhistes thaïlandais en particulier.

Liste carte, figures, tableaux et photos

Carte	Titre	Page
1	Répartition géographique des dix moines-ermites de l'échantillon.	41

Figure	Titre	Page
1	Modèle d'analyse de la recherche de terrain.	59
2	Moyenne d'âge des ermites bouddhistes rencontrés.	101
3	Moyenne d'âge à l'entrée dans la solitude des ermites bouddhistes rencontrés.	106
4	Principaux contacts possibles du moine vivant dans la solitude.	243

Tableau	Titre	Page
1	Accessibilité au terrain du chercheur.	24
2	Récapitulatif de la durée des visites initiales, interviews et visites sur site.	47
3	Données générales des ermites bouddhistes rencontrés.	99
4	Répartition du nombre de <i>phansa</i> par ermite rencontré.	102
5	Récapitulatif des référents prônés par les moines-ermites.	129
6	Emploi du temps journalier.	159
7	Répartition des heures journalières et des modes de développement mental.	180
8	Plages horaires journalières libres.	219
9	Projets concrets et finalité de vie des ermites rencontrés.	249
10	Principaux descripteurs du moine vivant en solitude dans un endroit isolé.	281
11	Principales variables caractérisant le moine vivant en solitude dans un endroit isolé.	314

Photo	Titre	Page
couverture	Un moine-ermite dans sa grotte, nord de la Thaïlande.	
dédicace	à Kumāro Bhikkhu, Dtao dam, Kanchanaburi, 2010.	
1	Opuscule des transcriptions des interviews.	49
2	Carnets de terrain.	50
3	Ajahn Kalinga, l'autel.	93
4	Ajahn Verañja, la tournée des offrandes.	94
5	Luang Pho Uruvelā, la <i>sala</i> .	94
6	Ajahn Ālakamandā, vue panoramique du site.	95
7	Luang Ta Sigālaka, <i>kutti</i> principale et cimetière.	95
8	Luang Pho Bandhula, grotte, autel, déités (orbes lumineux).	96
9	Ajahn Gosāla, près du temple.	96
10	Luang Pho Revata, la <i>sala</i> .	97
11	Ajahn Māgandiya, sa <i>kutti</i> .	97
12	Phra Takkasilā, la grotte.	98
13	Sivali, le <i>thudong</i> , dans une <i>sala</i> .	122
14	Luang Pho Thoon, vers <i>Nibbāna</i> .	127
15	Autel d'Ajahn Verañja.	131
16	Phra Takkasilā, en méditation devant l'autel de sa grotte.	133
17	Vallée et montagnes, l'environnement du moine-ermite.	138
18	La « funny <i>kutti</i> » de Luang Pho Sigālaka.	140

Les ermites bouddhistes contemporains

19	La <i>kutti</i> de Luang Pho Uruvelā.	140
20	La <i>kutti</i> d' Ajahn Verañja.	140
21	La <i>kutti</i> d' Ajahn Ālakamandā.	140
22	La <i>sala</i> d' Ajahn Gosāla.	145
23 et 24	Une <i>kutti</i> pour moine invité (extérieur et intérieur).	146
25	En route, à l'aube, pour <i>binthabat</i> .	166
26, 27 et 28	Présentation des plats.	171
29 et 30	Le repas.	173
31 et 32	Agencement du bol après le repas.	176
33	Phra Takkasilā, en marche.	188
34	Les arbres à billets lors de <i>Kāthina day</i> .	214
35	Le corps « répulsif et dégoûtant ».	237
36	Campement d' un moine de passage.	246
37	Le Buddha enseigne, instruit.	322
38	Statue d' un moine bouddhiste. Wat Chetawan, Sawang Daen Din.	336